

Jean-Baptiste André Godin à Theodore Stanton, 7 février 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 1 p. (81r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Theodore Stanton, 7 février 1883, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (23)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51135>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 février 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Stanton, Theodore \(1851-1925\)](#)
Lieu de destination 51, rue de Varenne, Paris
Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin adresse à Stanton un article intitulé « La femme et le socialisme » et une notice relative à sa vie publique.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Édition](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris 7 janvier 83

Cher Monsieur Stanton,

Je vous adresse par ce
courrier le court article
que vous m'avez demandé.
La femme et le socialisme,
plus de notice concernant
ma vie publique.

Je me suis renfermé
dans les limites que vous
m'avez prescrites.

Veuillez agréer, cher
Monsieur, l'assurance de
mes sentiments dévoués.

A. Doudan